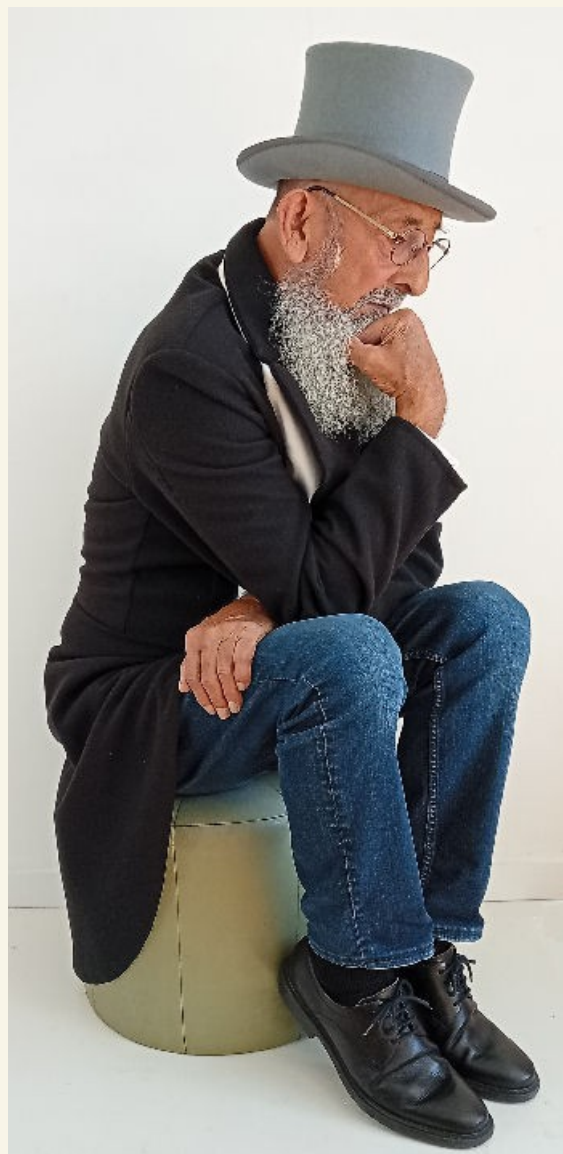


LES PENSÉES D'UN DADA DES TEMPS MODERNES

Pensées pour regarder notre société autrement.



TOME I LE CONSTAT

Hervé COURTY

À celles et ceux qui refusent de croire que rien ne peut changer.

À celles et ceux qui prennent encore le temps de réfléchir.

Et à tous les citoyens qui pensent que l'avenir se construit ensemble.

SOMMAIRE

Préface	Page 1
Pensée du jour 1	Page 3
Pensée du jour 2	Page 5
Pensée du jour 3	Page 8
Pensée du jour 4	Page 11
Pensée du jour 5	Page 14
Pensée du jour 6	Page 17
Pensée du jour 7	Page 20
Pensée du jour 8	Page 23
Pensée du jour 9	Page 26
Pensée du jour 10	Page 29
Pensée du jour 11	Page 32
Pensée du jour 12	Page 34
Pensée du jour 13	Page 37
Pensée du jour 14	Page 40
Pensée du jour 15	Page 43
Pensée du jour 16	Page 46
Pensée du jour 17	Page 49
Pensée du jour 18	Page 52
Pensée du jour 19	Page 55
Pensée du jour 20	Page 58
Pensée du jour 21	Page 61
Pensée du jour 22	Page 64
Pensée du jour 23	Page 67
Pensée du jour 24	Page 70
Pensée du jour 25	Page 73
Pensée du jour 26	Page 76
Pensée du jour 27	Page 79
Pensée du jour 28	Page 82
Pensée du jour 29.....	Page 85
Pensée du jour 30	Page 88
Conclusion.....	Page 91
Quatrième de couverture.....	

PRÉFACE



Avant de vouloir changer les choses...

Il faut accepter de les regarder telles qu'elles sont.

Nous vivons une époque où tout va vite.

Les informations se succèdent.

Les débats s'enflamment.

Les opinions s'opposent.

Et, bien souvent, nous réagissons avant même d'avoir pris le temps de réfléchir.

Cette série n'a pas pour objectif de donner des leçons.

Encore moins de désigner des coupables.

Son ambition est beaucoup plus simple.

Prendre un moment.

Observer notre société avec lucidité.

S'interroger sur nos habitudes.

Sur nos comportements.

Sur ce que nous sommes devenus...

Et sur ce que nous pourrions redevenir.

Chaque pensée est une invitation.

Une invitation à ralentir.

À prendre du recul.

À regarder au-delà des apparences.

À se poser des questions que l'on remet trop souvent à plus tard.

Car le véritable changement ne commence pas par une réforme.

Il commence par une prise de conscience.

En comprenant mieux ce qui nous entoure...

Nous comprenons aussi notre propre responsabilité.

Non pas pour porter le poids du monde sur nos épaules.

Mais pour retrouver la part d'influence que chacun possède.

Le constat n'est pas une fatalité.

C'est un point de départ.

Une photographie de notre époque.

Une invitation à ouvrir les yeux...

Sans perdre l'espérance.

Ces trente pensées ne prétendent pas détenir la vérité.

Elles proposent simplement un chemin de réflexion.

Libre à chacun d'y adhérer...

De les discuter...

De les compléter...

Ou même de les contredire.

L'essentiel est ailleurs.

L'essentiel est de recommencer à réfléchir ensemble.

Car une société progresse lorsque ses citoyens osent se poser les bonnes questions.

Et c'est précisément ce que je vous invite à faire au fil de ces pages.

PENSÉE 1

Nous vivons dans un pays magnifique...
mais beaucoup de Français ont perdu le sourire



Pourquoi en sommes-nous arrivés là ?

La France est un pays magnifique.
Nous possédons un patrimoine exceptionnel.
Des paysages admirés dans le monde entier.
Une histoire riche.
Une culture reconnue.
Des savoir-faire uniques.
Nous avons de nombreuses raisons d'être fiers de notre pays.
Et pourtant...
Lorsque l'on discute avec les gens...
Sur un marché...

Dans une file d'attente...

Ou simplement entre voisins...

On entend souvent les mêmes mots.

Inquiétude.

Fatigue.

Déception.

Colère.

Beaucoup ont le sentiment que quelque chose s'est abîmé.

Certains ne croient plus en la politique.

D'autres pensent que leur avis ne compte plus.

Beaucoup ont l'impression que les décisions se prennent loin de leur quotidien.

Alors, la confiance s'effrite.

Le dialogue devient plus difficile.

Et chacun finit parfois par se replier sur lui-même.

Pourtant...

Les Français n'ont pas perdu leur générosité.

Ils n'ont pas perdu leur capacité à s'entraider.

Chaque jour, des bénévoles donnent de leur temps.

Des associations agissent.

Des voisins se rendent service.

Des citoyens continuent à croire qu'un avenir meilleur est possible.

C'est peut-être cela qui doit nous redonner confiance.

Le problème n'est pas la France.

Le problème n'est pas non plus les Français.

Le véritable défi est de comprendre pourquoi tant de personnes ont perdu confiance.

Car tant que nous ne chercherons pas les causes...

Nous aurons du mal à trouver les bonnes solutions.

Cette série ne prétend pas détenir toutes les réponses.

Elle propose simplement de prendre un peu de recul.

D'observer notre société avec lucidité.

Sans colère.

Sans accusation.

Sans esprit de revanche.

Simplement avec une question en tête.

Pourquoi en sommes-nous arrivés là ?

C'est ensemble que nous essaierons d'y répondre.

À MÉDITER...

[← Retour au sommaire](#)

PENSÉE 2

Nous parlons de plus en plus...
mais nous nous écoutons de moins en moins.



Le dialogue est la première pierre de toute solution.

Nous n'avons jamais autant communiqué.

Les réseaux sociaux.

Les chaînes d'information.

Les débats.

Les commentaires.

Les messages.

Les vidéos.

Les podcasts.

Les occasions de prendre la parole sont partout.

Et pourtant...

Avons-nous vraiment le sentiment de mieux nous comprendre ?

J'ai parfois l'impression que nous parlons beaucoup...

Mais que nous nous écoutons de moins en moins.

Souvent...

Nous préparons notre réponse avant même d'avoir entendu l'autre jusqu'au bout.

Nous cherchons à convaincre.

À avoir raison.

À défendre notre opinion.

Mais combien de fois prenons-nous simplement le temps de comprendre ce que l'autre veut réellement dire ?

Écouter ne signifie pas être d'accord.

Écouter, c'est accepter que l'autre puisse avoir une expérience différente de la nôtre.

Un regard différent.

Des inquiétudes différentes.

Et que ces différences méritent d'être entendues.

Notre société semble parfois se diviser en camps.

Chacun parle avec ceux qui pensent comme lui.

Et chacun finit par se méfier de ceux qui pensent autrement.

Petit à petit...

Les ponts disparaissent.

Les incompréhensions grandissent.

Et les solutions deviennent plus difficiles à trouver.

Pourtant...

Les plus grands progrès ont souvent commencé autour d'une table.

Par des personnes qui ont accepté de dialoguer malgré leurs désaccords.

C'est ainsi que naissent les compromis.

Les projets.

Les idées nouvelles.

Le dialogue n'efface pas les différences.

Il leur permet de coexister.

Et parfois...

De devenir une richesse.

Avant de vouloir changer notre société...

Peut-être devrions-nous retrouver cette habitude simple.

Écouter.

Vraiment écouter.

Non pas pour répondre.

Mais pour comprendre.

Car une société qui ne sait plus dialoguer...

Finit souvent par ne plus savoir construire.

Et sans dialogue...

Aucune solution durable ne peut voir le jour.

À MÉDITER...

[↩ Retour au sommaire](#)

PENSÉE 3

Nous votons...
mais beaucoup ont le sentiment que leur voix ne compte plus.



Quand la confiance disparaît, la démocratie s'affaiblit

Dans une démocratie...

Voter est un droit précieux.

Des générations se sont battues pour que chacun puisse exprimer son choix librement.

Et pourtant...

Aujourd'hui, beaucoup de citoyens disent :

« À quoi bon voter ? »

« Rien ne change. »

« Ils promettent tous la même chose. »

Que l'on partage ou non ce sentiment...

Il existe.

Et lorsqu'un nombre croissant de citoyens pense que sa voix ne compte plus...

C'est toute la démocratie qui s'affaiblit.

On le voit à travers l'abstention.

À chaque élection, des millions de Français choisissent de ne plus se déplacer.

Certains par lassitude.

D'autres par déception.

D'autres encore parce qu'ils ont le sentiment que les décisions importantes se prennent sans eux.

Cette situation devrait tous nous interpeller.

Car une démocratie ne se résume pas à déposer un bulletin dans une urne tous les quelques années.

Elle vit aussi grâce à la participation quotidienne des citoyens.

Grâce au dialogue.

Grâce aux idées.

Grâce à l'engagement local.

Le vote est essentiel.

Mais il ne peut pas être le seul moment où le citoyen s'exprime.

Entre deux élections...

La vie continue.

Les problèmes continuent.

Les besoins des habitants évoluent.

Les idées émergent.

Et pourtant...

Combien de citoyens ont réellement la possibilité de participer à la vie de leur commune ?

D'être écoutés ?

De proposer ?

De construire avec les autres ?

Retrouver confiance dans la démocratie ne dépend pas uniquement des élus.

Cela dépend aussi de notre capacité à recréer des espaces de dialogue, de participation et de responsabilité.

Une démocratie forte...

Ce n'est pas seulement un peuple qui vote.

C'est un peuple qui échange.

Qui propose.

Qui participe.

Qui construit.

Alors, au lieu de nous demander uniquement :

« Qui va décider pour nous ? »

Posons-nous aussi une autre question.

Comment pouvons-nous participer davantage à la vie de notre commune ?

Car lorsque les citoyens retrouvent leur place...

La confiance peut renaître.

Et avec elle...

L'envie de construire ensemble.

À MÉDITER...

[↩ Retour au sommaire](#)

PENSÉE 4

Nous critiquons facilement ceux qui nous gouvernent...
mais nous participons de moins en moins à la vie citoyenne.



Une démocratie ne peut vivre sans citoyens engagés.

Il est facile de critiquer.

D'ailleurs...

Nous le faisons tous, un jour ou l'autre.

Autour d'une table.

Sur les réseaux sociaux.

Dans les médias.

Ou simplement en discutant avec des amis.

Nous critiquons les décisions.

Les élus.

Les institutions.

Les promesses non tenues.

Et il est normal qu'en démocratie, chacun puisse exprimer son opinion.

Mais une question mérite d'être posée.

Au-delà de la critique...

Quelle est notre propre participation ?

Combien d'entre nous assistent à une réunion publique ?

S'intéressent à la vie de leur commune ?

Proposent une idée ?

S'investissent dans une association ?

Prendent quelques heures pour un projet collectif ?

Nous attendons souvent beaucoup de ceux qui nous gouvernent.

Mais une démocratie ne fonctionne pas uniquement grâce à ses élus.

Elle fonctionne aussi grâce à ses citoyens.

Être citoyen...

Ce n'est pas seulement avoir des droits.

C'est aussi accepter de prendre une part de responsabilité dans la vie collective.

Pas forcément tous les jours.

Pas forcément de manière spectaculaire.

Mais chacun, à son niveau.

Une heure de bénévolat.

Une idée partagée.

Un échange avec ses voisins.

Une présence lors d'une réunion.

Ces petits gestes paraissent parfois insignifiants.

Pourtant...

Ce sont eux qui font vivre une commune.

Ce sont eux qui créent du lien.

Et ce sont eux qui redonnent confiance.

Nous ne pouvons pas demander une démocratie vivante...

Si nous restons spectateurs de la vie publique.

La critique est parfois nécessaire.

Elle permet d'alerter.

De corriger.

De faire avancer les choses.

Mais elle devient réellement utile lorsqu'elle s'accompagne d'une volonté de construire.

Alors, posons-nous cette question.

Au lieu de demander uniquement :

« Que font les autres ? »

Demandons-nous aussi :

« Que puis-je faire, moi, pour contribuer à la vie de ma commune ? »

Car une démocratie forte ne repose pas uniquement sur ceux qui gouvernent.

Elle repose avant tout sur des citoyens qui choisissent de s'engager.

Même modestement.

Même discrètement.

Car chaque engagement compte.

À MÉDITER...

[← Retour au sommaire](#)

PENSÉE 5

Nous réclamons souvent le changement...
mais nous attendons qu'il vienne des autres.



Le changement commence toujours quelque part.

Nous avons tous, un jour ou l'autre, prononcé cette phrase.

« Il faut que ça change. »

Et il est vrai que beaucoup de choses pourraient être améliorées.

Notre société évolue.

Les difficultés sont nombreuses.

Les attentes sont fortes.

Mais lorsque nous disons :

« Il faut que ça change... »

À qui pensons-nous ?

Au gouvernement ?

Aux élus ?

Aux institutions ?

À nos voisins ?

Ou à nous-mêmes ?

Nous avons parfois tendance à croire que le changement viendra d'en haut.

Qu'une décision suffira à résoudre les problèmes.

Pourtant...

L'Histoire nous montre que les transformations les plus durables sont souvent nées de citoyens qui ont décidé d'agir.

Pas forcément en faisant de grandes choses.

Mais en faisant leur part.

Une association qui voit le jour.

Des habitants qui se mobilisent pour leur quartier.

Des bénévoles qui donnent un peu de leur temps.

Des personnes qui proposent une idée au lieu de dire que rien n'est possible.

Le changement n'arrive pas d'un seul coup.

Il progresse, pas à pas.

Comme une rivière qui creuse lentement son chemin.

Chaque geste compte.

Chaque initiative peut en inspirer une autre.

Et peu à peu...

Une dynamique se crée.

Cela ne signifie pas que tout repose sur les citoyens.

Les élus ont leurs responsabilités.

Les institutions aussi.

Mais nous avons également les nôtres.

Attendre que tout vienne des autres...

C'est prendre le risque d'attendre longtemps.

En revanche...

Lorsque chacun accepte d'apporter sa contribution, même modeste...

Les choses commencent à bouger.

Peut-être moins vite que nous le souhaiterions.

Mais elles avancent.

Alors, au lieu de nous demander uniquement :

« Pourquoi personne ne fait quelque chose ? »

Demandons-nous aussi :

« Quelle est la petite action que je peux entreprendre aujourd'hui ? »

Car le changement ne commence jamais d'un seul coup.

Il commence toujours quelque part.

Et ce « quelque part »...

C'est souvent une personne qui décide de faire le premier pas.

À MÉDITER...

[↩ Retour au sommaire](#)

PENSÉE 6

Nous sommes de plus en plus connectés...
mais parfois de plus en plus seuls.



Le lien humain reste notre plus grande richesse.

Nous vivons une époque extraordinaire.

En quelques secondes...

Nous pouvons envoyer un message à l'autre bout du monde.

Partager une photo.

Participer à une visioconférence.

Découvrir ce qui se passe sur tous les continents.

Jamais l'humanité n'a été aussi connectée.

Et pourtant...

Beaucoup de personnes se sentent plus seules qu'avant.

Comment est-ce possible ?

Nous avons des centaines d'amis sur les réseaux sociaux...

Mais parfois plus personne à qui parler lorsque nous traversons une difficulté.

Nous échangeons des messages toute la journée...

Mais nous prenons moins souvent le temps de nous asseoir autour d'une table.

Nous connaissons des personnes à l'autre bout du monde...

Mais parfois à peine notre voisin.

La technologie est un formidable outil.

Elle rapproche les distances.

Elle facilite les échanges.

Elle permet de partager des connaissances.

Mais elle ne remplacera jamais un regard.

Une poignée de main.

Une conversation sincère.

Un sourire.

Ou le simple fait d'être présent pour quelqu'un.

Une société ne tient pas uniquement grâce aux technologies.

Elle tient grâce aux liens humains.

Grâce à la confiance.

Grâce à la solidarité.

Grâce aux rencontres.

Nous avons tous besoin de nous sentir utiles.

Écoutés.

Respectés.

Et surtout...

De sentir que nous faisons partie d'une communauté.

Dans nos communes, il existe encore de nombreux lieux où ces liens peuvent se créer.

Les associations.

Les activités culturelles.

Les événements locaux.

Les actions solidaires.

Tous ces moments où l'on se rencontre vraiment.

À l'Alliance du Renouveau Civique, je crois que l'avenir ne se construira pas uniquement avec des outils numériques.

Il se construira surtout en recréant des liens entre les habitants.

En apprenant à mieux nous connaître.

À nous écouter.

À nous entraider.

Car une société où chacun reste derrière son écran...

Risque peu à peu d'oublier ce qui fait sa véritable force.

Le lien humain.

Alors, aujourd'hui...

Pourquoi ne pas prendre quelques minutes pour discuter avec un voisin...

Téléphoner à une personne que l'on n'a pas appelée depuis longtemps...

Ou simplement prendre le temps d'écouter quelqu'un ?

Les gestes les plus simples sont parfois ceux qui changent le plus une journée.

Et peut-être même... une vie.

À MÉDITER...

[↩ Retour au sommaire](#)

PENSÉE 7

La colère rassemble quelques instants...
mais elle ne construit jamais durablement.



Transformer la colère en action est un véritable défi.

La colère est une émotion.

Une émotion profondément humaine.

Nous l'avons tous ressentie un jour.

Face à une injustice.

Face à une promesse non tenue.

Face à une situation que nous trouvions inacceptable.

La colère nous pousse à réagir.

Elle nous dit que quelque chose ne va pas.

En ce sens...

Elle peut être utile.

Car une société où plus personne ne s'indigne...

Est une société qui finit par tout accepter.

Mais la colère a aussi ses limites.

Lorsqu'elle devient permanente...

Elle nous épuise.

Elle nous oppose.

Elle nous enferme dans le rejet.

Elle nous fait parfois croire que ceux qui ne pensent pas comme nous sont forcément nos adversaires.

Et pendant que nous nous affrontons...

Les problèmes, eux, restent entiers.

Regardons autour de nous.

Depuis des années, la colère s'exprime partout.

Dans les débats.

Sur les réseaux sociaux.

Dans les manifestations.

Dans les conversations du quotidien.

Pourtant...

Avons-nous le sentiment que notre société est plus apaisée ?

Plus unie ?

Plus confiante ?

Probablement pas.

Parce que la colère peut réveiller les consciences.

Mais elle ne suffit pas à construire des solutions.

Construire demande autre chose.

De l'écoute.

Du dialogue.

Du respect.

De la patience.

Et surtout...

La volonté de travailler ensemble, même lorsque nous ne partageons pas les mêmes opinions.

À l'Alliance du Renouveau Civique, je pense que la colère ne doit pas être ignorée.

Elle révèle souvent une souffrance, une attente ou une déception.

Mais elle ne doit pas être notre destination.

Elle doit être un point de départ.

Le point de départ d'une réflexion.

D'un dialogue.

D'un projet.

Car une colère qui devient une proposition...

Peut changer les choses.

Une colère qui devient un engagement...

Peut faire avancer une commune.

Une colère qui devient une action collective...

Peut redonner de l'espoir.

Alors...

Ne laissons pas notre colère nous diviser.

Faisons-en une énergie.

Une énergie tournée vers la construction.

Car le véritable défi n'est pas d'être en colère.

Le véritable défi...

C'est de transformer cette colère en une force capable de bâtir l'avenir.

À MÉDITER...

[↩ Retour au sommaire](#)

PENSÉE 8

Nous avons appris à nous opposer...
mais plus difficilement à construire ensemble.



L'avenir demandera davantage de coopération.

Quand nous regardons l'actualité...

Nous avons parfois l'impression que tout oppose les Français.

Les opinions.

Les générations.

Les territoires.

Les professions.

Les sensibilités politiques.

Les débats deviennent rapidement des affrontements.

Chacun défend sa position.

Chacun veut convaincre.

Et parfois...

Nous oublions un objectif essentiel.

Trouver des solutions.

Dans une démocratie, il est normal d'avoir des désaccords.

Heureusement, d'ailleurs.

Une société où tout le monde penserait exactement la même chose serait une société sans débat.

Sans créativité.

Sans progrès.

Le problème n'est donc pas de penser différemment.

Le problème apparaît lorsque nos différences deviennent des barrières.

Lorsque nous refusons d'écouter.

Lorsque nous cherchons davantage à gagner un débat qu'à résoudre un problème.

Pourtant...

Dans notre vie quotidienne...

Nous savons déjà coopérer.

Dans une famille.

Dans une association.

Dans une entreprise.

Dans une équipe sportive.

Personne ne réussit seul.

Chacun apporte ce qu'il sait faire.

Et c'est cette complémentarité qui permet d'avancer.

Pourquoi serait-ce impossible à l'échelle de notre société ?

Pourquoi ne pourrions-nous pas apprendre à travailler ensemble...

Même lorsque nous ne partageons pas les mêmes opinions ?

À l'Alliance du Renouveau Civique, je crois que les meilleures idées ne viennent jamais d'une seule personne.

Elles naissent de la rencontre entre des expériences différentes.

Des regards différents.

Des compétences différentes.

Construire ensemble...

Ce n'est pas renoncer à ses convictions.

C'est accepter que personne ne possède, à lui seul, toutes les réponses.

Lorsque nous remplaçons l'affrontement par le dialogue...

La méfiance par l'écoute...

Et la critique permanente par la recherche de solutions...

Alors quelque chose change.

Les citoyens reprennent confiance.

Les projets deviennent possibles.

Et la démocratie retrouve tout son sens.

Notre avenir ne dépendra pas seulement de nos idées.

Il dépendra surtout de notre capacité à les mettre en commun.

Car les défis qui nous attendent sont trop grands pour être relevés seuls.

Ils demanderont davantage de coopération.

Davantage de confiance.

Et surtout...

Davantage de citoyens prêts à construire ensemble.

À MÉDITER...

[↩ Retour au sommaire](#)

PENSÉE 9

Beaucoup pensent que rien ne changera jamais...
et c'est peut-être cette idée qui freine le plus le changement.



L'espoir renaît lorsque l'on agit.

Il existe une phrase que l'on entend très souvent.

« De toute façon, ça ne changera jamais. »

Peut-être l'avez-vous déjà prononcée.

Peut-être l'avez-vous simplement entendue autour de vous.

À force de déceptions...

À force de promesses non tenues...

À force d'attendre des résultats qui ne viennent pas...

Le découragement finit parfois par s'installer.

Et lorsque le découragement s'installe...

Il emporte avec lui quelque chose de précieux.

L'envie d'agir.

Pourquoi faire un effort...

Si l'on est convaincu qu'il ne servira à rien ?

Pourquoi participer...

Si l'on pense que tout est déjà décidé ?

Pourquoi proposer une idée...

Si l'on est persuadé qu'elle ne sera jamais entendue ?

Petit à petit...

Le doute devient une habitude.

Puis cette habitude devient une certitude.

Et cette certitude finit par nous empêcher d'avancer.

Pourtant...

Si nous regardons l'Histoire...

Nous découvrons que les plus grands changements semblaient souvent impossibles avant de devenir une réalité.

Des droits que nous considérons aujourd'hui comme évidents...

Ont été obtenus parce que des femmes et des hommes ont refusé de croire que rien ne pouvait changer.

Ils n'étaient pas naïfs.

Ils connaissaient les difficultés.

Mais ils avaient conservé une chose essentielle.

L'espoir.

Non pas un espoir passif...

Celui qui attend.

Mais un espoir actif...

Celui qui agit.

L'espoir n'est pas une illusion.

C'est une décision.

La décision de croire que nos actions, même modestes, peuvent contribuer à améliorer les choses.

À l'Alliance du Renouveau Civique, je ne prétends pas que tout changera du jour au lendemain.

Ce serait irréaliste.

En revanche...

Je suis convaincus qu'une société commence à évoluer le jour où des citoyens cessent de dire :

« C'est impossible. »

Et commencent à se demander :

« Par où pouvons-nous commencer ? »

Le changement n'est jamais garanti.

Mais une chose est certaine.

Si plus personne n'essaie...

Alors, rien ne changera.

Gardons donc cette conviction.

Aussi discrète soit-elle.

L'avenir n'appartient pas à ceux qui abandonnent.

Il appartient à ceux qui continuent d'agir.

Car l'espoir renaît toujours...

Lorsque des femmes et des hommes décident de construire plutôt que de renoncer.

À MÉDITER...

[↩ Retour au sommaire](#)

PENSÉE 10

Le véritable problème n'est peut-être pas que tout va mal...
mais que nous avons oublié notre pouvoir d'agir ensemble.



Le constat est posé. Il est maintenant temps de réfléchir.

Depuis plusieurs jours...

Nous avons pris le temps d'observer notre société.

Nous avons parlé de la perte de confiance.

Du manque d'écoute.

Du sentiment que notre voix compte moins.

De la difficulté à dialoguer.

De la colère.

De la solitude.

Du découragement.

Toutes ces réalités existent.
Il serait inutile de les nier.
Mais une question revient sans cesse.
Sommes-nous condamnés à les subir ?
Je ne le crois pas.
Car, au fil de cette série...
Une autre idée s'est dessinée.
Le plus grand danger n'est peut-être pas l'état de notre société.
Le plus grand danger...
C'est de croire que nous ne pouvons plus rien y faire.
Lorsqu'un citoyen pense que son avis ne compte plus...
Il se tait.
Lorsqu'il pense que son engagement ne servira à rien...
Il renonce.
Lorsqu'il pense que tout est joué d'avance...
Il devient spectateur.
Et lorsque des millions de citoyens deviennent spectateurs...
La démocratie s'affaiblit.
Pourtant...
Nous oublions parfois une chose essentielle.
Aucune société n'est figée.
Elle évolue sans cesse.
Grâce aux décisions de ses dirigeants...
Mais aussi grâce aux choix de ses citoyens.
Chaque association créée.
Chaque projet collectif.
Chaque débat constructif.
Chaque initiative locale.
Chaque personne qui décide d'agir...
Contribue, à sa manière, à faire évoluer la société.
Peut-être pas immédiatement.
Peut-être pas de façon spectaculaire.
Mais durablement.
Le constat que nous avons dressé n'avait pas pour but de nous décourager.
Bien au contraire.
Il avait pour objectif de mieux comprendre les défis qui sont devant nous.
Car il est difficile de construire une maison...

Si l'on n'a pas commencé par examiner les fondations.

Aujourd'hui...

Le constat est posé.

Il est temps d'aller plus loin.

Dans la prochaine série...

Nous quitterons progressivement le terrain des questions.

Pour entrer dans celui de la réflexion.

Nous chercherons à comprendre ce que chacun de nous peut apporter.

Quel rôle peut jouer un citoyen.

Et pourquoi le changement commence souvent bien plus près de nous que nous ne l'imaginons.

Car comprendre est une première étape.

Réfléchir est la suivante.

Et c'est souvent ainsi...

Que commencent les plus belles constructions.

À MÉDITER...

[↩ Retour au sommaire](#)

PENSÉE 11

Nous avons remplacé le dialogue par l'affrontement...
alors que c'est en nous écoutant que nous pourrions avancer.



Le dialogue n'efface pas les différences. Il permet de construire malgré elles.

Il suffit parfois d'allumer la télévision...
D'ouvrir un journal...
Ou de parcourir les réseaux sociaux...
Pour avoir l'impression que tout est devenu un affrontement.
Les débats ressemblent souvent à des combats.
Il ne s'agit plus de comprendre...
Mais de convaincre.
Parfois même...
D'humilier celui qui ne pense pas comme nous.

Et pourtant...
 Une question mérite d'être posée.
 Quand avons-nous cessé de nous écouter ?
 Avoir une opinion différente...
 N'a jamais été un problème.
 C'est même une richesse.
 Car personne ne détient, à lui seul, toute la vérité.
 Nos expériences sont différentes.
 Nos parcours sont différents.
 Nos sensibilités sont différentes.
 Et c'est précisément cette diversité qui peut nous faire grandir.
 À condition...
 D'accepter d'écouter avant de répondre.
 Aujourd'hui, nous parlons beaucoup.
 Mais écoutons-nous vraiment ?
 Écoutons-nous pour comprendre...
 Ou simplement pour préparer notre prochaine réponse ?
 Le dialogue demande de la patience.
 Il demande aussi de l'humilité.
 Reconnaître que l'autre peut avoir une part de vérité...
 Ce n'est pas renoncer à ses convictions.
 C'est faire preuve d'intelligence.
 Une société progresse rarement lorsque chacun reste enfermé dans ses certitudes.
 Elle avance lorsque des femmes et des hommes acceptent de se rencontrer...
 De discuter...
 De chercher ce qui les rassemble plutôt que ce qui les oppose.
 Le dialogue ne résout pas tous les problèmes.
 Mais sans dialogue...
 Les problèmes deviennent souvent des conflits.
 Peut-être est-il temps de retrouver cette habitude simple...
 Écouter avant de juger.
 Comprendre avant de condamner.
 Chercher des solutions avant de chercher des responsables.
 Car une société où l'on s'écoute...
 Est toujours plus forte qu'une société où chacun parle sans entendre les autres.

À MÉDITER...

[← Retour au sommaire](#)

PENSÉE 12

Nous confondons souvent information et connaissance...
alors que comprendre demande du temps et du recul.



Être bien informé, ce n'est pas tout savoir. C'est apprendre à réfléchir.

Chaque jour...

Nous recevons des centaines d'informations.

À la télévision.

À la radio.

Sur Internet.

Sur les réseaux sociaux.

Notre téléphone ne cesse de vibrer.

Les nouvelles arrivent sans interruption.

En quelques secondes...

Nous savons ce qui se passe à l'autre bout du monde.

C'est une chance extraordinaire.
Jamais l'humanité n'a eu autant accès à l'information.
Mais une question mérite d'être posée.
Sommes-nous vraiment mieux informés...
Ou simplement plus exposés aux informations ?
Connaître un titre...
Ce n'est pas toujours comprendre un sujet.
Lire quelques lignes...
Ce n'est pas connaître toute une réalité.
Une information nous dit ce qui s'est passé.
La connaissance nous aide à comprendre pourquoi cela s'est passé.
Et cette différence est essentielle.
Aujourd'hui...
Nous réagissons souvent très vite.
Parfois avant même d'avoir vérifié.
Avant d'avoir pris le temps de comparer plusieurs points de vue.
Avant d'avoir laissé notre réflexion prendre le dessus sur notre émotion.
Pourtant...
Réfléchir demande du temps.
Le doute n'est pas une faiblesse.
C'est souvent le début de l'intelligence.
Se poser des questions.
Chercher plusieurs sources.
Accepter que certains sujets soient plus complexes qu'ils n'en ont l'air.
Voilà ce qui nous permet de mieux comprendre le monde.
Une démocratie a besoin de citoyens informés.
Mais elle a surtout besoin de citoyens capables d'exercer leur esprit critique.
Non pas pour tout remettre en cause...
Mais pour apprendre à distinguer les faits...
Des opinions.
Les certitudes...
Des approximations.
Et les rumeurs...
De la réalité.
Plus nous apprenons à comprendre...
Moins nous sommes manipulables.
Plus nous prenons le temps de réfléchir...

Plus nos décisions deviennent éclairées.

Car une société ne progresse pas seulement grâce à l'information.

Elle progresse lorsque cette information devient une véritable connaissance.

À MÉDITER...

[↩ Retour au sommaire](#)

PENSÉE 13

Nous courons après le temps...
mais prenons-nous encore le temps de vivre ?



Le temps ne se trouve pas. Il se choisit.

Nous avons tous entendu cette phrase.

« Je n'ai pas le temps. »

Elle est devenue presque automatique.

Nous courons.

Nous enchaînons les activités.

Nous remplissons nos journées.

Et lorsque le soir arrive...

Nous avons parfois l'impression d'avoir tout fait...

Sans avoir vraiment vécu.

Le progrès devait nous faire gagner du temps.
Nos voitures sont plus rapides.
Nos ordinateurs plus puissants.
Nos téléphones nous permettent de communiquer instantanément.
Pourtant...
Nous avons souvent le sentiment d'être toujours pressés.
Comme si chaque minute devait être occupée.
Comme si le silence...
Était devenu une perte de temps.
Mais la vie...
Se résume-t-elle à une course permanente ?
Prenons-nous encore le temps...
D'écouter un proche sans regarder notre montre ?
De marcher sans nous presser ?
D'observer un coucher de soleil ?
De lire quelques pages d'un livre ?
Ou simplement...
De réfléchir ?
Les plus beaux souvenirs de notre existence ne sont pas ceux où nous avons couru.
Ce sont souvent ceux où nous avons pris le temps.
Le temps d'aimer.
Le temps d'apprendre.
Le temps de partager.
Le temps de rire.
Le temps de contempler.
Notre société valorise la vitesse.
Mais la sagesse, elle...
Demande souvent de ralentir.
Car lorsqu'on ralentit...
On remarque ce que l'on ne voyait plus.
Les personnes qui nous entourent.
La beauté des choses simples.
Les besoins des autres.
Et parfois...
Nos propres besoins.
Prendre son temps ne signifie pas être paresseux.
Cela signifie choisir ce qui est vraiment important.

Le temps est la seule richesse que nous possédons tous...

Et que personne ne pourra jamais nous rendre une fois qu'il est passé.

Alors...

Ne laissons pas nos journées nous échapper.

Choisissons de vivre pleinement chaque instant.

Car le temps ne se trouve pas.

Il se choisit.

À MÉDITER...

[↩ Retour au sommaire](#)

PENSÉE 14

Nous avons laissé l'individualisme
prendre le pas sur le bien commun...
alors que personne ne construit l'avenir seul.



Une société devient plus forte lorsque chacun pense aussi aux autres.

Notre époque valorise souvent la réussite individuelle.

Être le meilleur.

Réussir sa carrière.

Développer ses projets.

Atteindre ses objectifs.

Tout cela est légitime.

Il est normal de vouloir progresser.

De réaliser ses rêves.

De construire sa vie.

Mais une question mérite d'être posée.
Que devient une société...
Lorsque chacun ne pense plus qu'à lui-même ?
Nous vivons pourtant les uns avec les autres.
Nous empruntons les mêmes routes.
Nous fréquentons les mêmes écoles.
Les mêmes commerces.
Les mêmes hôpitaux.
Les mêmes espaces publics.
Nos vies sont beaucoup plus liées que nous ne l'imaginons.
Le bien commun...
Ce n'est pas une idée abstraite.
C'est tout ce que nous partageons.
La confiance.
Le respect.
La solidarité.
La qualité de notre cadre de vie.
La sécurité.
La démocratie.
Toutes ces richesses ne peuvent exister durablement...
Que si chacun accepte d'y contribuer.
Il est facile de demander davantage aux autres.
Plus difficile...
De se demander ce que nous pouvons, nous-mêmes, apporter.
Un simple geste de civisme.
Un mot bienveillant.
Un peu de temps consacré à une association.
Une aide apportée à un voisin.
Une participation à la vie de sa commune.
Ces petites actions paraissent modestes.
Pourtant...
Ce sont elles qui tissent, jour après jour, le lien qui unit une société.
Nous avons parfois oublié que notre liberté s'accompagne aussi d'une responsabilité.
Celle de veiller à ce qui nous rassemble.
Car lorsque chacun ne défend que son intérêt personnel...
Le bien commun finit par s'appauvrir.
En revanche...

Lorsque chacun apporte sa petite pierre...

C'est toute la société qui grandit.

Aucun d'entre nous ne peut construire seul le monde de demain.

Mais ensemble...

Nous pouvons lui donner des fondations plus solides.

À MÉDITER...

[↩ Retour au sommaire](#)

PENSÉE 15

Nous voulons être entendus...
mais prenons-nous vraiment le temps d'écouter les autres ?



*Écouter, ce n'est pas attendre son tour pour parler.
C'est accepter de comprendre avant de répondre.*

Nous avons tous besoin d'être écoutés.
D'être compris.
De sentir que notre parole compte.
C'est un besoin profondément humain.
Lorsque quelqu'un nous écoute avec attention...
Nous nous sentons respectés.
Nous nous sentons reconnus.
Mais posons-nous une question.

Offrons-nous aux autres...

La même qualité d'écoute que celle que nous attendons pour nous-mêmes ?

Dans une conversation...

Il nous arrive souvent de penser à notre réponse...

Avant même que l'autre ait terminé sa phrase.

Nous entendons les mots...

Mais nous n'écoutons plus le message.

Pourtant...

Écouter est bien plus qu'entendre.

C'est accueillir une idée...

Même lorsqu'elle est différente de la nôtre.

C'est chercher à comprendre une expérience...

Même si nous ne l'avons jamais vécue.

C'est accepter que chacun regarde le monde avec son histoire...

Ses joies...

Ses blessures...

Et ses espoirs.

Une société où personne ne s'écoute...

Deviens rapidement une société où chacun parle plus fort que son voisin.

Le bruit augmente.

Mais la compréhension diminue.

À l'inverse...

Lorsque nous prenons le temps d'écouter sincèrement...

Quelque chose change.

Les tensions s'apaisent.

Les malentendus disparaissent.

Le respect grandit.

Écouter ne signifie pas être d'accord.

Nous pouvons conserver nos convictions.

Nos valeurs.

Nos opinions.

Mais nous pouvons aussi reconnaître que l'autre mérite d'être entendu.

Le dialogue commence toujours par une écoute véritable.

C'est souvent le premier pas vers la confiance.

Et la confiance...

Est l'une des bases les plus solides d'une société.

Alors aujourd'hui...

Avant de chercher à convaincre...

Essayons d'abord de comprendre.

Car il est étonnant de constater qu'une oreille attentive...

Peut parfois accomplir davantage...

Que les plus longs discours.

À MÉDITER...

[↩ Retour au sommaire](#)

PENSÉE 16

Les réseaux nous rapprochent...
mais ils ne remplacent jamais une véritable rencontre.



*La technologie relie les écrans.
La rencontre relie les êtres humains.*

Nous vivons une époque extraordinaire.

En quelques secondes...

Nous pouvons envoyer un message à l'autre bout du monde.

Partager une photo.

Une idée.

Une émotion.

Nous pouvons retrouver d'anciens amis.

Découvrir de nouvelles personnes.

Échanger avec des inconnus qui partagent les mêmes centres d'intérêt.

La technologie a rapproché les distances.
C'est un immense progrès.
Mais une question mérite d'être posée.
Être connecté...
Est-ce la même chose qu'être proche ?
Nous pouvons avoir des centaines...
Parfois des milliers de contacts.
Et pourtant...
Nous sentir seuls.
Car un écran ne remplace pas un regard.
Un message ne remplace pas une poignée de main.
Un "j'aime" ne remplace pas une conversation.
Les plus beaux échanges sont souvent ceux qui ne passent pas par un clavier.
Ce sont ceux où l'on partage un café.
Une promenade.
Un repas.
Un sourire.
Ou simplement...
Quelques minutes de présence.
Une véritable rencontre demande du temps.
De l'attention.
De l'écoute.
Elle nous invite à découvrir l'autre tel qu'il est...
Et non tel qu'il apparaît sur un écran.
Les réseaux sociaux sont des outils.
Comme tous les outils...
Ils peuvent rapprocher.
Mais ils peuvent aussi enfermer chacun dans son propre univers.
À nous d'en faire un usage équilibré.
Ne laissons pas le monde virtuel prendre toute la place.
Continuons à vivre des rencontres réelles.
À participer à la vie de notre quartier.
De notre commune.
De nos associations.
Car c'est dans ces moments simples...
Que naissent la confiance...
L'amitié...

Et le sentiment d'appartenir à une même communauté.

La technologie est précieuse.

Mais elle trouve tout son sens...

Lorsqu'elle nous aide à nous rencontrer...

Et non à nous remplacer.

À MÉDITER...

[↩ Retour au sommaire](#)

PENSÉE 17

Nous attendons beaucoup de nos dirigeants...
mais parfois trop peu de nous-mêmes.



*Une démocratie devient plus forte lorsque
chaque citoyen accepte sa part de responsabilité.*

Lorsque quelque chose ne va pas...

Il est naturel de regarder vers ceux qui nous gouvernent.

Nous attendons d'eux des décisions.

Des solutions.

Des résultats.

C'est normal.

Ils ont été élus pour cela.

Mais une question mérite aussi d'être posée.

Une société peut-elle reposer uniquement sur ceux qui la dirigent ?
La réponse est sans doute non.
Car une démocratie...
Ce n'est pas seulement un gouvernement.
C'est aussi des millions de citoyens.
Des femmes et des hommes qui, chaque jour, font vivre leur commune.
Leur quartier.
Leur association.
Leur famille.
Leur entreprise.
Leur école.
Nous avons parfois pris l'habitude de dire :
« Ils devraient faire ceci... »
« Ils devraient changer cela... »
Mais plus rarement :
« Que puis-je faire, moi, à mon niveau ? »
Bien sûr...
Personne ne peut résoudre seul les grands défis de notre époque.
Mais chacun peut apporter une petite contribution.
Respecter les autres.
Participer à la vie locale.
Donner un peu de son temps.
Partager ses compétences.
Encourager une initiative.
S'engager dans une association.
Ces gestes paraissent modestes.
Pourtant...
Mis bout à bout...
Ils deviennent une force immense.
Une société avance lorsque les responsabilités sont partagées.
Lorsque chacun fait sa part.
Les dirigeants ont la leur.
Les citoyens aussi.
Attendre uniquement des autres...
C'est prendre le risque de rester immobile.
Agir, même à une petite échelle...
C'est déjà commencer à faire évoluer les choses.

Nous ne maîtrisons pas tout.

Mais nous maîtrisons toujours une chose.

Notre volonté de participer.

Notre volonté d'aider.

Notre volonté de construire.

Et c'est souvent ainsi...

Qu'un changement discret devient, peu à peu, un véritable mouvement.

Car une démocratie ne se résume pas aux décisions de quelques-uns.

Elle vit...

Grâce à l'engagement de tous.

À MÉDITER...

[↩ Retour au sommaire](#)

PENSÉE 18

Nos différences devraient être une richesse...
mais elles deviennent parfois des barrières.



Ce qui nous unit est souvent plus fort que ce qui nous sépare.

Nous sommes tous différents.

Nous n'avons pas la même histoire.

Pas le même métier.

Pas le même âge.

Pas les mêmes convictions.

Pas les mêmes expériences.

Et c'est une bonne chose.

Imaginez un monde...

Où tout le monde penserait exactement de la même façon.

Où chacun aurait les mêmes idées.
Les mêmes talents.
Les mêmes rêves.
Ce serait un monde bien pauvre.
La diversité est une richesse.
Elle nous permet de découvrir d'autres points de vue.
D'apprendre.
De progresser.
De remettre parfois nos certitudes en question.
Pourtant...
Aujourd'hui...
Nos différences deviennent souvent des motifs d'opposition.
On classe les personnes.
On leur colle une étiquette.
On les réduit à une opinion.
À une profession.
À une origine.
À une génération.
Et, bien souvent...
Avant même de les connaître...
Nous pensons déjà savoir qui elles sont.
Mais une personne...
Est toujours plus complexe qu'une étiquette.
Derrière chaque visage...
Il y a une histoire.
Des difficultés.
Des espoirs.
Des joies.
Des blessures.
Lorsque nous prenons le temps de nous rencontrer...
Nous découvrons souvent que nous avons beaucoup plus en commun que nous l'imaginions.
Nous voulons vivre en paix.
Voir nos enfants grandir dans un monde meilleur.
Être respectés.
Être utiles.
Être heureux.
Ces aspirations...

Nous les partageons presque tous.
Alors pourquoi laisser nos différences nous diviser...
Lorsqu'elles pourraient nous enrichir ?
Une société forte n'est pas celle où tout le monde pense pareil.
C'est celle où chacun peut exprimer ses idées...
Tout en respectant celles des autres.
Le véritable progrès...
Ne consiste pas à effacer nos différences.
Il consiste à apprendre à construire avec elles.
Car ce qui nous rassemble...
Est infiniment plus précieux...
Que ce qui nous oppose.

À MÉDITER...

[↩ Retour au sommaire](#)

PENSÉE 19

Nous dénonçons facilement les problèmes...
mais nous cherchons trop rarement les solutions ensemble.



Une critique ouvre les yeux. Une solution ouvre l'avenir.

Il est facile de voir ce qui ne fonctionne pas.

Les difficultés...

Les injustices...

Les dysfonctionnements...

Ils sont souvent sous nos yeux.

Et il est normal d'en parler.

Car reconnaître un problème...

C'est déjà le premier pas vers sa résolution.

Mais une question mérite d'être posée.

Que faisons-nous...

Après avoir dressé le constat ?

Bien souvent...

Nous nous arrêtons à la critique.

Nous commentons.

Nous dénonçons.

Nous nous indignons.

Puis chacun reprend le cours de sa vie.

Le problème, lui...

Est toujours là.

Pourtant...

Aucune difficulté n'a jamais disparu...

Simplement parce qu'on l'avait dénoncée.

Ce qui fait avancer une société...

Ce sont les femmes et les hommes qui, après avoir identifié un problème, décident de chercher une solution.

Même imparfaite.

Même modeste.

Chercher une solution...

C'est accepter de dialoguer.

D'écouter des idées différentes.

De faire parfois un pas vers l'autre.

De construire plutôt que d'accuser.

Ce n'est pas toujours facile.

Cela demande du temps.

De la patience.

Et parfois des compromis.

Mais c'est ainsi que naissent les projets qui améliorent réellement notre quotidien.

Chaque grande réalisation...

A commencé par une personne qui a osé se demander :

« Et si nous faisions autrement ? »

Puis une deuxième.

Puis une troisième.

Jusqu'à former une équipe.

Car les plus belles solutions sont rarement l'œuvre d'un seul individu.

Elles sont le fruit d'une intelligence collective.

D'une volonté commune.

Alors...

Continuons à ouvrir les yeux sur les difficultés.

Mais n'oublions jamais de tourner aussi notre regard vers les solutions.

Car une critique peut révéler un problème.

Mais seule une action collective...

Peut réellement le résoudre.

À MÉDITER...

[↩ Retour au sommaire](#)

PENSÉE 20

Une société ne s'affaiblit pas en un jour...
elle s'affaiblit lorsque chacun
finit par croire que plus rien n'est possible.



*Le renoncement est le plus grand allié de l'immobilisme.
L'espérance est le premier pas vers le changement.*

Une société ne bascule pas du jour au lendemain.

Il n'y a pas un matin...

Où tout s'effondre soudainement.

Les changements sont souvent silencieux.

Progressifs.

Presque invisibles.

C'est une confiance qui disparaît.

Un dialogue qui s'interrompt.

Une solidarité qui s'affaiblit.

Une participation qui diminue.

Puis un jour...

Nous avons le sentiment que notre société n'est plus tout à fait celle que nous avons connue.

Mais le plus grand danger...

N'est peut-être pas là.

Le plus grand danger...

C'est le moment où nous cessons d'y croire.

Lorsque nous nous disons :

« À quoi bon ? »

« Rien ne changera jamais. »

« Ce n'est plus mon problème. »

À partir de cet instant...

Nous ne sommes plus seulement témoins des difficultés.

Nous leur laissons toute la place.

Pourtant...

L'Histoire nous enseigne une autre leçon.

Les sociétés ont toujours traversé des périodes de doute.

Des crises.

Des divisions.

Des remises en question.

Et elles se sont relevées...

Chaque fois que des femmes et des hommes ont refusé de renoncer.

Non pas parce qu'ils étaient certains de réussir.

Mais parce qu'ils étaient convaincus qu'il valait mieux agir...

Que rester spectateurs.

Le renoncement est discret.

Il s'installe sans bruit.

Il nous fait croire que notre voix ne compte plus.

Que notre engagement est inutile.

Qu'il vaut mieux laisser les autres décider.

Mais une démocratie vivante...

Ne peut pas reposer sur le renoncement.

Elle a besoin de citoyens qui continuent à réfléchir.

À dialoguer.

À proposer.

À participer.

Même lorsque le chemin semble difficile.

Aujourd'hui...

Nous arrivons au terme de cette deuxième étape de notre constat.

Nous avons observé notre société.

Nous avons essayé d'en comprendre les fragilités.

Non pas pour nous décourager.

Mais pour mieux préparer la suite.

Car un constat...

N'est jamais une fin.

C'est le point de départ d'une réflexion.

Et cette réflexion...

Nous allons maintenant la poursuivre ensemble.

À MÉDITER...

[↩ Retour au sommaire](#)

PENSÉE 21

Le plus grand changement commence souvent
par une simple prise de conscience.



Comprendre est le premier pas. Agir est le suivant.

Nous imaginons souvent...

Que les grands changements commencent par de grands événements.

Une révolution.

Une réforme.

Une décision importante.

Pourtant...

Les plus profondes transformations commencent souvent autrement.

Elles naissent dans le silence.

À l'intérieur de chacun de nous.

À l'instant précis...
 Où nous regardons une situation avec un regard nouveau.
 C'est ce que l'on appelle...
 Une prise de conscience.
 Tout à coup...
 Nous comprenons quelque chose que nous ne voyions pas auparavant.
 Nous réalisons que certaines habitudes...
 Certaines façons de penser...
 Ou certains comportements...
 Nous empêchent peut-être d'avancer.
 Cette prise de conscience ne change pas immédiatement le monde.
 Mais elle nous change, nous.
 Et lorsque des milliers de personnes évoluent intérieurement...
 La société commence, elle aussi, à évoluer.
 Chaque progrès de l'humanité...
 A commencé par une idée.
 L'idée qu'il était possible de faire autrement.
 L'idée qu'une injustice pouvait être corrigée.
 L'idée qu'un avenir meilleur pouvait être construit.
 Aucune de ces avancées n'aurait vu le jour...
 Si quelqu'un ne s'était pas d'abord demandé :
 « Et si nous changions notre manière de voir les choses ? »
 C'est pourquoi il ne faut jamais sous-estimer la force d'une réflexion.
 Une pensée peut devenir une conviction.
 Une conviction peut devenir une décision.
 Une décision peut devenir une action.
 Et une action...
 Peut inspirer d'autres personnes.
 Le changement se propage souvent ainsi.
 Pas à pas.
 De conscience en conscience.
 Aujourd'hui...
 Nous vivons dans un monde où tout va très vite.
 Mais prendre le temps de réfléchir...
 De remettre certaines certitudes en question...
 Est peut-être l'un des actes les plus utiles que nous puissions accomplir.
 Car une société ne change jamais par hasard.

Elle change...

Lorsque des citoyens ouvrent les yeux.

Lorsqu'ils comprennent.

Puis décident d'agir.

Comprendre est le premier pas.

Le reste dépend de chacun de nous.

À MÉDITER...

[↩ Retour au sommaire](#)

PENSÉE 22

Une idée ne change rien...
tant qu'elle ne devient pas une action.



Les idées inspirent. Les actions transforment.

Nous avons tous des idées.

Des envies.

Des projets.

Nous nous disons parfois :

« Il faudrait faire ceci... »

« Ce serait mieux si... »

« Un jour, je m'engagerai. »

Ces pensées sont précieuses.

Car tout commence par une idée.

Mais une idée...
Aussi brillante soit-elle...
Ne change pas le monde.
Elle reste une possibilité.
Une promesse.
Un espoir.
Ce qui fait la différence...
C'est le moment où l'on décide d'agir.
L'action ne demande pas forcément de grands moyens.
Elle commence souvent par un premier pas.
Un simple geste.
Une rencontre.
Une proposition.
Un coup de téléphone.
Une réunion.
Un service rendu.
Ces petites actions paraissent parfois insignifiantes.
Pourtant...
Ce sont elles qui mettent les idées en mouvement.
Regardons autour de nous.
Chaque école...
Chaque association...
Chaque bibliothèque...
Chaque projet citoyen...
Existe aujourd'hui parce qu'un jour...
Quelqu'un est passé de l'idée à l'action.
Bien sûr...
Agir demande du courage.
Car agir...
C'est accepter de ne pas tout réussir.
C'est prendre le risque d'être critiqué.
De rencontrer des difficultés.
De devoir recommencer.
Mais ne rien faire...
Est-ce vraiment moins risqué ?
Car lorsque nous n'agissons pas...
Rien ne change.

Le monde continue son chemin...

Sans nous.

À l'inverse...

Chaque personne qui décide d'agir...

Même modestement...

Montre qu'une autre voie est possible.

Les grandes transformations ne sont pas le résultat d'un seul geste spectaculaire.

Elles sont la somme de milliers de petites actions...

Réalisées par des citoyens ordinaires.

Alors...

Gardons nos idées.

Faisons-les grandir.

Mais surtout...

Osons leur donner une réalité.

Car les idées ouvrent des chemins.

Ce sont les actions...

Qui permettent de les parcourir.

À MÉDITER...

[↩ Retour au sommaire](#)

PENSÉE 23

Le courage n'est pas de tout réussir...
c'est d'oser commencer.



*Le premier pas est souvent le plus difficile...
mais c'est aussi le plus important.*

Lorsque nous admirons une réussite...

Nous voyons le résultat.

Nous voyons ce qui a été construit.

Nous voyons le succès.

Mais nous oublions souvent une chose essentielle.

Avant chaque réussite...

Il y a eu un premier pas.

Un pas hésitant.

Parfois maladroit.

Souvent rempli de doutes.
Car personne ne commence en étant certain de réussir.
Le courage...
Ce n'est pas l'absence de peur.
Le courage...
C'est avancer malgré ses hésitations.
Nous avons parfois de bonnes idées.
Des projets.
Des envies de nous engager.
Mais une petite voix nous retient.
« Et si je n'y arrive pas ? »
« Et si les autres se moquent de moi ? »
« Et si cela ne servait à rien ? »
Ces questions...
Nous nous les posons tous.
Pourtant...
Ceux qui font avancer les choses...
Ne sont pas ceux qui n'ont jamais douté.
Ce sont ceux qui ont décidé de ne pas laisser leurs doutes les arrêter.
Regardons autour de nous.
Chaque association.
Chaque entreprise.
Chaque œuvre.
Chaque projet citoyen...
A commencé un jour...
Par une personne qui a simplement osé dire :
« J'essaie. »
Bien sûr...
Tout ne réussit pas du premier coup.
Il faut parfois recommencer.
Corriger.
Apprendre.
Persévérer.
Mais chaque expérience...
Même lorsqu'elle échoue...
Nous fait grandir.
L'inaction, elle...

N'enseigne rien.
Elle nous laisse exactement là où nous étions.
Alors...
N'attendons pas le moment parfait.
Il n'existe pas.
N'attendons pas d'être certains de réussir.
Cette certitude n'existe pas non plus.
Commençons simplement.
Un petit pas aujourd'hui...
Vaut souvent mieux qu'un grand projet repoussé à demain.
Car tous les grands chemins...
Commencent par un premier pas.
Et c'est ce premier pas...
Qui demande le plus de courage.

À MÉDITER...

[↔ Retour au sommaire](#)

PENSÉE 24

Une démocratie vit par ses institutions...
mais elle grandit grâce à l'engagement de ses citoyens.



*Une démocratie vit par ses institutions...
mais elle grandit grâce à l'engagement de ses citoyens.*

Lorsque nous parlons de démocratie...

Nous pensons souvent aux élections.

Aux institutions.

Aux lois.

Aux élus.

Tout cela est indispensable.

Mais la démocratie...

Ne se résume pas à ces éléments.

Elle est bien plus vivante que cela.
Une démocratie...
C'est avant tout des citoyens.
Des femmes et des hommes qui prennent part à la vie de leur commune.
Qui échangent des idées.
Qui s'intéressent à ce qui les entoure.
Qui proposent.
Qui participent.
Voter est un droit précieux.
Mais la vie démocratique ne s'arrête pas en quittant le bureau de vote.
Elle continue chaque jour.
Dans une association.
Lors d'une réunion publique.
Dans un conseil de quartier.
Au sein d'un projet collectif.
Ou tout simplement...
Dans une discussion respectueuse entre voisins.
Une démocratie forte...
N'est pas celle où quelques personnes décident pour les autres.
C'est celle où chacun se sent concerné par l'avenir commun.
Nous avons parfois pris l'habitude de considérer la démocratie comme un service.
Comme si d'autres devaient la faire vivre à notre place.
Pourtant...
Elle ressemble davantage à un jardin.
Si personne ne l'entretient...
Les mauvaises herbes finissent par l'envahir.
Si chacun en prend soin...
Il continue de grandir.
Notre engagement n'a pas besoin d'être spectaculaire.
Il peut être discret.
Modeste.
Régulier.
Chaque geste compte.
Chaque idée partagée.
Chaque initiative.
Chaque moment consacré aux autres.
Tout cela renforce le lien qui unit les citoyens.

Une démocratie ne devient jamais plus vivante par hasard.

Elle grandit lorsque des femmes et des hommes décident de ne plus être de simples observateurs...

Mais des acteurs de leur avenir.

Car la démocratie...

N'est pas seulement un héritage à préserver.

C'est une responsabilité à faire vivre.

À MÉDITER...

[↩ Retour au sommaire](#)

PENSÉE 25

L'engagement est contagieux...
une seule personne peut donner envie
à des dizaines d'autres d'agir.



L'exemple est souvent plus puissant que les discours.

Nous pensons parfois...

Qu'une seule personne ne peut pas faire la différence.

Après tout...

Que peut changer un simple citoyen...

Face aux immenses défis de notre société ?

Et pourtant...

Regardons autour de nous.

Combien d'associations sont nées...

Parce qu'une personne a décidé de faire le premier pas ?

Combien de projets ont vu le jour...

Parce que quelqu'un a osé dire :

« Essayons. »

L'engagement possède une force étonnante.

Il donne envie.

Il rassure.

Il montre que c'est possible.

Lorsqu'une personne s'implique...

Une deuxième la rejoint.

Puis une troisième.

Et, peu à peu...

Ce qui semblait impossible devient une réalité.

Nous avons souvent besoin d'un exemple.

Quelqu'un qui ouvre le chemin.

Non pas un héros.

Simplement une femme ou un homme ordinaire...

Qui décide de ne plus rester spectateur.

C'est ainsi que naissent les plus belles aventures humaines.

Personne ne peut obliger quelqu'un à s'engager.

En revanche...

Nous pouvons tous donner envie.

Par notre attitude.

Par notre bienveillance.

Par notre persévérance.

Les paroles ont leur importance.

Mais ce sont nos actes qui inspirent le plus.

Un voisin qui aide un voisin.

Un bénévole qui consacre quelques heures de son temps.

Une personne qui organise une rencontre.

Une autre qui propose une idée.

Tous ces gestes...

Même les plus modestes...

Envoient un message.

Ils disent :

« C'est possible. »

Nous sous-estimons souvent l'influence positive que nous pouvons avoir sur les autres.

Sans le savoir...

Notre engagement peut devenir le point de départ d'un autre engagement.

Et celui-ci...

D'un autre encore.

C'est ainsi que les liens se créent.

Que les projets prennent forme.

Et que la confiance renaît.

N'attendons donc pas que quelqu'un montre l'exemple.

Soyons, chacun à notre manière...

L'exemple que nous aimerions voir autour de nous.

Car une société avance rarement grâce aux grands discours.

Elle avance...

Grâce aux citoyens qui donnent envie aux autres de les rejoindre.

À MÉDITER...

[↔ Retour au sommaire](#)

PENSÉE 26

Le changement naît souvent
dans les petites initiatives locales...
avant de transformer de grandes réalités.



*Les grandes transformations commencent souvent
à quelques pas de chez nous.*

Lorsque nous parlons de changer la société...

Nous imaginons souvent de grandes décisions.

De grandes réformes.

De grands discours.

Pourtant...

Les plus beaux changements commencent rarement ainsi.

Ils naissent souvent dans un village.

Dans un quartier.
Dans une rue.
Autour d'une simple table.
Ils commencent lorsqu'une poignée de citoyens décide de ne plus attendre.
Une association est créée.
Une idée est partagée.
Un voisin propose son aide.
Des habitants se réunissent pour améliorer leur cadre de vie.
Au départ...
Cela paraît modeste.
Presque insignifiant.
Et pourtant...
C'est ainsi que les choses évoluent.
Les grandes transformations sont souvent la somme de milliers de petites initiatives.
Aucune d'entre elles ne change le pays à elle seule.
Mais toutes, réunies...
Finissent par changer la société.
Nous avons parfois tendance à penser que notre commune est trop petite.
Que notre quartier ne compte pas.
Que notre action est dérisoire.
Mais chaque lieu où des citoyens choisissent d'agir...
Devient un exemple.
Et les exemples...
Donnent envie à d'autres d'agir à leur tour.
Le changement se propage alors naturellement.
De commune en commune.
De rencontre en rencontre.
De citoyen en citoyen.
Une société ne se construit pas uniquement dans les grandes institutions.
Elle se construit aussi...
Dans les salles des fêtes.
Les maisons de quartier.
Les associations.
Les conseils municipaux.
Les échanges entre voisins.
C'est là que naît la confiance.
C'est là que se tissent les liens.

C'est là que l'on découvre que nous sommes capables de construire ensemble.

N'attendons donc pas qu'une solution arrive de très loin.

Regardons autour de nous.

Demandons-nous simplement :

Que pouvons-nous améliorer, ici... ensemble ?

Car l'avenir d'un pays commence toujours quelque part.

Et bien souvent...

Il commence tout près de chez nous.

À MÉDITER...

[↩ Retour au sommaire](#)

PENSÉE 27

Se rencontrer est déjà un premier pas...
car on construit rarement l'avenir chacun de son côté.



Avant de construire des projets, il faut apprendre à construire des liens.

Les plus grandes idées...

Ne naissent pas toujours dans les bureaux.

Ni dans les grandes institutions.

Elles naissent souvent...

Autour d'une table.

Lors d'une promenade.

À la sortie d'une réunion.

Ou simplement...

Au détour d'une conversation.

Une rencontre.
Cela peut sembler banal.
Et pourtant...
C'est souvent le début de quelque chose.
Lorsque deux personnes prennent le temps d'échanger...
Elles découvrent parfois qu'elles partagent les mêmes préoccupations.
Les mêmes espoirs.
Les mêmes envies d'améliorer les choses.
Chacun, seul, pensait peut-être être isolé.
Mais en se rencontrant...
Ils comprennent qu'ils ne le sont pas.
C'est ainsi que naît la confiance.
Puis le dialogue.
Puis l'envie de faire un bout de chemin ensemble.
Nous vivons dans une époque où il est facile de communiquer.
Mais il est parfois plus difficile de se rencontrer vraiment.
Nous échangeons des messages.
Nous commentons des publications.
Nous réagissons derrière un écran.
Tout cela est utile.
Mais rien ne remplace la richesse d'une présence.
Un regard.
Une poignée de main.
Un sourire.
Une discussion sincère.
Les grandes réalisations collectives commencent presque toujours de la même manière.
Des femmes et des hommes qui acceptent de se rencontrer.
De s'écouter.
De se découvrir.
Avant même de parler de solutions...
Ils prennent le temps de créer un lien.
Car sans confiance...
Il n'y a pas de coopération.
Sans coopération...
Il n'y a pas de projet commun
Et sans projet commun...
Il est difficile de bâtir l'avenir.

Alors...

N'hésitons pas à aller vers les autres.

À participer à une rencontre.

À rejoindre une association.

À discuter avec un voisin.

À écouter une personne que nous ne connaissons pas encore.

Chaque rencontre est une porte qui peut s'ouvrir.

Chaque dialogue est une graine que l'on plante.

Et certaines de ces graines...

Finissent par devenir de très beaux projets.

Car avant de construire un avenir commun...

Il faut d'abord apprendre à se rencontrer.

À MÉDITER...

[↩ Retour au sommaire](#)

PENSÉE 28

Construire ensemble demande plus de courage...
que de s'opposer les uns aux autres.



S'opposer divise. Construire rassemble.

Il est souvent plus facile de dire non...

Que de proposer une solution.

Plus facile de critiquer...

Que de construire.

Plus facile de pointer les erreurs...

Que de prendre sa part de responsabilité.

L'opposition est parfois nécessaire.

Elle permet d'alerter.

De dénoncer une injustice.

De faire entendre une voix différente.

Mais une société...

Ne peut pas vivre uniquement dans l'opposition.

Car après avoir dit :

« Ce n'est pas la bonne solution »,

Il faut aussi être capable de répondre à une autre question.

« Que proposons-nous à la place ? »

Construire demande davantage.

Cela demande du temps.

De la patience.

De l'écoute.

Il faut accepter que chacun n'ait pas la même idée.

Il faut parfois faire un pas vers l'autre.

Trouver un compromis.

Chercher ce qui rassemble plutôt que ce qui oppose.

Ce n'est pas un signe de faiblesse.

C'est une preuve de maturité.

Construire...

C'est accepter que personne ne détient seul la vérité.

C'est reconnaître que les meilleures solutions naissent souvent de l'intelligence collective.

Regardons autour de nous.

Chaque école.

Chaque hôpital.

Chaque association.

Chaque commune.

Chaque projet qui améliore notre quotidien...

Est le résultat de femmes et d'hommes qui ont choisi de construire ensemble.

Ils n'étaient pas toujours d'accord.

Mais ils partageaient une même volonté.

Faire avancer les choses.

Notre société a besoin de débats.

Elle a besoin d'idées différentes.

Mais elle a surtout besoin de citoyens capables de transformer ces différences...

En projets communs.

Car ce n'est pas en restant chacun dans son camp...

Que nous préparerons l'avenir.

C'est en apprenant à travailler ensemble.

À nous respecter.
À unir nos compétences.
Le véritable courage...
N'est pas de vaincre ceux qui pensent autrement.
Le véritable courage...
C'est de réussir à construire avec eux.
Car les plus belles réalisations de l'humanité...
Ont toujours commencé par des femmes et des hommes...
Qui ont choisi de bâtir plutôt que de se combattre.

À MÉDITER...

[↩ Retour au sommaire](#)

PENSÉE 29

L'avenir n'est jamais écrit d'avance...il dépend aussi de ce que nous choisissons de faire aujourd'hui.



Demain ne se subit pas. Il se prépare.

Il nous arrive parfois...

De parler de l'avenir comme s'il était déjà décidé.

Comme si tout était écrit.

Comme si nous n'avions plus aucune influence sur ce qui nous attend.

Pourtant...

L'Histoire nous montre exactement le contraire.

Aucune époque n'a connu un destin tout tracé.

Chaque génération...

A dû faire des choix.

Parfois difficiles.
Parfois courageux.
Et ces choix...
Ont changé le cours des événements.
L'avenir...
N'est pas un lieu où nous allons.
C'est une réalité que nous construisons.
Jour après jour.
Par nos décisions.
Par nos engagements.
Par notre manière de vivre avec les autres.
Nous aimerions parfois connaître ce que sera demain.
Mais la vraie question est peut-être différente.
Quel demain voulons-nous construire ?
Voulons-nous une société où chacun reste dans son coin ?
Ou une société où l'on se parle davantage ?
Voulons-nous laisser les autres décider à notre place ?
Ou retrouver le goût de participer ?
Ces questions...
Personne ne peut y répondre à notre place.
Chacun d'entre nous...
Écrit une petite partie de l'avenir.
Par son comportement.
Par ses paroles.
Par ses actes.
Un geste de solidarité.
Une rencontre.
Une idée partagée.
Une initiative locale.
Toutes ces actions semblent modestes.
Pourtant...
Additionnées les unes aux autres...
Elles façonnent progressivement la société de demain.
Nous avons souvent tendance à sous-estimer notre influence.
Nous pensons qu'il faudrait être puissant...
Connu...
Ou important...

Pour changer les choses.

Mais les grandes transformations commencent presque toujours par des citoyens ordinaires...

Qui décident simplement de ne plus rester passifs.

L'avenir ne dépend pas uniquement des circonstances.

Il dépend aussi de notre volonté.

De notre capacité à croire qu'un autre chemin est possible.

Et surtout...

De notre décision de faire aujourd'hui...

Ce que nous aimerions voir exister demain.

Car l'avenir n'est jamais écrit d'avance.

Chaque jour...

Nous en écrivons une nouvelle page.

À MÉDITER...

[↩ Retour au sommaire](#)

PENSÉE 30

Le constat est terminé...
mais rien ne changera tant que nous ne déciderons pas
d'écrire ensemble la suite de l'histoire.



Comprendre est indispensable. Agir est désormais notre responsabilité.

Voilà...

Nous arrivons au terme de cette série.

Pendant trente pensées...

Nous avons pris le temps d'observer notre société.

Nous avons parlé du manque de dialogue.

Du découragement.

De l'individualisme.

De la perte de confiance.

De la difficulté à construire ensemble.
Nous avons essayé de comprendre...
Sans accuser.
De réfléchir...
Sans condamner.
Car avant de bâtir...
Il faut connaître le terrain sur lequel on veut construire.
Mais aujourd'hui...
Une question se pose.
Que faisons-nous de ce constat ?
Le refermons-nous...
Comme un livre que l'on range sur une étagère ?
Ou décidons-nous d'en faire le point de départ d'une nouvelle aventure ?
Car un constat...
À lui seul...
Ne change rien.
Il éclaire.
Il interroge.
Il nous invite à ouvrir les yeux.
Mais ensuite...
Il appartient à chacun de choisir la direction qu'il souhaite prendre.
Nous pouvons continuer à penser que tout est perdu.
Ou décider que chaque citoyen possède une part de la solution.
Nous pouvons attendre que d'autres agissent.
Ou devenir, nous aussi, des acteurs du changement.
Aucun d'entre nous...
Ne transformera la société à lui seul.
Mais aucun changement durable...
N'a jamais commencé sans des femmes et des hommes qui ont osé faire le premier pas.
L'avenir ne dépend pas uniquement des décisions prises dans les grandes institutions.
Il dépend aussi de ce qui se passe...
Dans nos communes.
Dans nos quartiers.
Dans nos associations.
Dans nos familles.
Et surtout...
Dans notre volonté de construire ensemble.

Cette série s'intitulait « Le Constat ».
Son objectif n'était pas de nous installer dans le pessimisme.
Bien au contraire.
Elle devait nous permettre de mieux comprendre...
Pour mieux préparer la suite.
Car après le constat...
Vient la réflexion.
Après la réflexion...
Vient la prise de conscience.
Et après la prise de conscience...
Vient l'action.
C'est ce chemin que je vous propose de poursuivre.
Pas à pas.
Ensemble.
Car le monde de demain ne sera pas seulement celui que nous espérons.
Il sera celui que nous aurons choisi de construire.
À très bientôt... pour la suite de cette aventure.

À MÉDITER...

[↩ Retour au sommaire](#)

CONCLUSION



Si vous êtes arrivé jusqu'à cette dernière page, c'est que vous avez accepté de prendre un peu de temps pour réfléchir.

Ces pensées n'avaient pas pour vocation de convaincre, ni de juger.

Elles étaient simplement une invitation à observer notre société avec un autre regard.

Certaines vous auront peut-être fait sourire.

D'autres vous auront dérangé.

Peut-être en aurez-vous rejeté quelques-unes.

Et c'est très bien ainsi.

La réflexion ne naît pas de l'uniformité des opinions, mais de la confrontation des idées.

Le véritable danger n'est pas de penser différemment.

Le véritable danger est de ne plus penser du tout.

Si ces quelques pages vous ont amené à vous poser une seule question de plus qu'hier...

Alors elles auront atteint leur objectif.

Le changement ne commence jamais dans les institutions.

Il commence toujours dans l'esprit d'un homme ou d'une femme qui ose regarder le monde autrement.

À vous désormais de poursuivre votre propre réflexion.

Et peut-être... d'en faire naître d'autres.

Le constat est une étape.

La prise de conscience est un choix.

L'action est une responsabilité.

À suivre...

Tome II – À MÉDITER

Hervé COURTY



Le Dada des temps modernes est le personnage qu'Hervé Courty a choisi pour porter un regard libre et sincère sur notre époque.

Après une vie riche d'expériences, de rencontres et d'engagements associatifs, il a décidé de mettre cette expérience au service d'une réflexion ouverte à tous.

Ce personnage n'est ni un donneur de leçons ni un homme providentiel. Il est simplement un citoyen qui s'interroge sur notre société, convaincu que le changement commence toujours par une prise de conscience individuelle.

À travers ces Pensées, il invite chacun à prendre un peu de recul, à regarder autrement notre quotidien et à retrouver le goût du dialogue, de la responsabilité et de l'engagement.

Ce premier tome, **Le Constat**, est une invitation à observer le monde avec lucidité. Les tomes suivants poursuivront ce cheminement vers la prise de conscience, puis vers l'action.

Seul, c'est impossible.

Ensemble, c'est possible.

Nous le devons aux générations futures.

***Merci d'avoir pris le temps de réfléchir.
Le véritable voyage commence maintenant.***

Vous voulez découvrir mon univers ?

Visitez mon site : <http://dadacourty.fr/>